

ARMIDA

Opéra de Joseph Haydn

Esterhaza, 1784

création de l'Arcal, saison 2014-15

mise en scène **Mariame Clément**
direction musicale **Julien Chauvin**
Le Cercle de l'Harmonie
puis **Le Concert de la Loge Olympique**

avec les chanteurs : Chantal Santon, Juan Antonio Sanabria, Dorothée Lorthiois, Laurent Deleuil, Enguerrand De Hys, Francisco Fernandez Rueda & Catehrine Hauseux (comédienne)

43 personnes en tournée (dont 28 musiciens)

10 représentations en 2014-15

Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre - Scène nationale
Reims, Grand Théâtre (création & reprise)
Massy, Opéra
Besançon, Les 2 Scènes - Scène nationale
Clermont-Ferrand, Centre Lyrique Clermont-Auvergne
Pontoise, L'apostrophe - Scène nationale
Niort, Moulin du Roc - Scène nationale

actions artistiques 250 heures intervenants
pour 755 personnes touchées



Coproduction Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Centre Lyrique Clermont-Auvergne, Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon. Avec l'aide d'Arcadi Ile-de-France / Dispositif d'accompagnements, Avec l'aide à la diffusion professionnelle musicale et chorégraphique du Conseil Général des Yvelines, Avec l'aide de l'Onda pour son aide à la diffusion d'Armida au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort, dans le cadre d'une convention diffusion musique.

Revue de presse

LE FIGARO - Thierry Hillériteau

Armida s'accorde à tous les genres

Rarement donnée, cette œuvre de Haydn tourne en France dans une mise en scène contemporaine et audacieuse.

À l'opéra, les contraintes techniques et budgétaires peuvent pousser à la prise de risque. C'est ce que démontrent régulièrement les productions de l'Arcal, dont l'un des soucis est la diffusion des œuvres partout en France, dans de petites salles. Sa dernière création ne déroge pas à la règle.

Car en s'attaquant à l'Armida de Joseph Haydn, qui revisite dans l'esprit des Lumières l'une des plus célèbres légendes du Tasse (celle de la sorcière Armide, qui ensorcelle le croisé français Renaud, alias Rinaldo), l'Arcal se confrontait à un double problème: matérialiser la magie inhérente à l'ouvrage dans l'économie de moyens qui est la sienne. Et rendre crédible, pour un public d'aujourd'hui, un conflit hérité du Moyen Âge. C'est précisément ce double défi qui a éveillé la curiosité de la jeune metteuse en scène Mariame Clément. Le drame de Haydn se jouant dans l'intime, le parti pris est ici celui de la psychologie des personnages. C'est ambitieux autant que radical, puisque l'action est transportée de nos jours, dans une «guerre des idéaux» qui a récemment marqué notre société: le mariage pour tous.

Ni militantisme ni démagogie. D'ailleurs, la musique de Haydn, aussi sublime chez Armida que chez Renaud, ne se range jamais dans un camp ou un autre. C'est plutôt un jeu sur cette question du genre propre à l'opéra, qui court de Lully à Mozart. Étrangement, cette transposition pour le moins opportuniste se révèle efficace: on a tôt fait d'oublier le contexte pour entrer dans l'histoire, celle de deux êtres tiraillés entre le devoir et la passion, la foi et les convictions. Surtout, elle offre aux jeunes chanteurs l'occasion de se livrer à un authentique travail d'acteurs.

RES MUSICA - Jean-Luc Clairet

Rajeunissement pour tous avec l'Armida de Mariame Clément

Claus Guth, Olivier Py, Robert Carsen, Dmitri Tcherniakov, etc., il est temps d'affirmer que Mariame Clément est la seule femme aujourd'hui à pouvoir prétendre s'aligner sur le podium lyrique, squatté par les hommes, des metteurs en scène les plus passionnants de notre temps.

Cette Armida, qui infuse subtilement après le tomber de rideau.

CONCERTCLASSIC - Alain Cochard

Intelligence théâtrale

Inscrite dans une tournée de l'Arcal, l'Armida proposée à l'Opéra de Massy s'avère en tout cas exemplaire de la philosophie qui anime la compagnie fondée en 1983 par Christian Gangneron. Catherine Kollen a pris sa succession en 2009, poursuivant dans la voie d'« une exigence artistique forte où la partie musicale et la partie théâtrale sont à égalité ».

Théâtre et musique : on comprend dès l'ouverture qu'ils seront l'un et l'autre gagnants. A la tête de son tout nouveau Concert de la Loge Olympique (constitué de musiciens issus du Cercle de l'Harmonie), Julien Chauvin prend les choses en mains avec une énergie dénuée de brusquerie et met d'emblée du théâtre dans la musique. Jusqu'au terme de la soirée il porte l'action d'un geste dramatique aussi efficace que stylé, aidé il est vrai par le dynamisme et les timbres fruités de son ensemble, comme par la fluidité de la régie. Deux camps s'opposent dans Armida : Mariame Clément a choisi les pro et les anti-mariage pour tous! Cette translation dans l'actualité la plus récente en eût conduit d'autres à la caricature grossière ; elle permet à une metteuse en scène pleine de tact de rendre lisible et parlante l'intrigue pour le public d'aujourd'hui. Une profonde empathie envers l'ensemble des personnages émane de ce spectacle attachant, vivant et finement réglé. Adaptée à l'itinérance arcalienne, l'efficace modestie de la scénographie de Julia Hansen rappelle que l'intelligence théâtrale vaudra toujours mieux que l'abondance de moyens et d'effets. Remarquable plateau !

MUSIKZEN - Marc Vignal

Le meilleur Haydn

Armida vient d'être donné, sous l'égide de l'Arcal (Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical), dans une sobre mise en scène de Mariame Clément qui heureusement ne traite pas le sujet par la dérision, comme c'est trop souvent le cas ces temps-ci, mais très sérieusement. (...) Mention spéciale au Concert de la Loge Olympique, orchestre nouvellement créé issu du Cercle de l'Harmonie, et à son chef Julien Chauvin, notamment pour leurs pianissimos haletants aux limites du silence. (...) « On dit que c'est ma meilleure œuvre [dramatique] jusqu'ici », écrit Haydn à propos d'Armida à son éditeur Artaria. A en juger par cette belle production devant une salle archi-comble, ce « on » n'avait pas tort.